

# PAX ROMANA

MOUVEMENT INTERNATIONAL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES  
 MOUVEMENT INTERNATIONAL DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES

## Le Proche-Orient: carrefour de cultures

Echos de l'Assemblée et du pèlerinage  
 du MIIC

Lorsqu'on revient de Jérusalem, on ne peut pas s'empêcher de regarder avec une certaine envie les *badji*, les pieux musulmans, qui ont fait leur pèlerinage à la Mecque: un turban blanc, enroulé autour du tarbouche les distingue pour toujours. Et nous aussi, qui avons accompli notre pèlerinage en Terre Sainte, nous qui, le soir du Jeudi-Saint, avons baisé le rocher de l'Agonie au Jardin de Gethsémani, nous qui avons assisté aux offices du Vendredi-Saint au sommet du Calvaire et qui avons retrouvé le Saint Sépulcre vide le matin de Pâques, nous voudrions pouvoir proclamer — comme par notre seule présence — qu'il fallait que notre Christ souffrit pour entrer dans sa gloire.

Un pèlerinage à Jérusalem est un événement qui compte dans la vie d'un chrétien. Grâce à *Pax Romana*, nous nous sommes déjà souvent rendus en pèlerinage à quelques hauts-lieux de la vie religieuse. Mais, si un soir paisible d'été sous le chêne de Fatima ou un matin radieux dans les fastes uniques de la Basilique vaticane peuvent être pour chacun de nous le souvenir exaltant de quelques heures de prière, nulle part la présence de Jésus n'est si proche, si directe, si incarnée, si « historique » que dans cette ville. A Jérusalem, dont le nom signifie « vision de paix », en dépit des stigmates de tant de guerres passées, en dépit des menaces, hélas, de nouvelles guerres futures (pour ne pas dire présentes !) ce qui frappe le plus est l'immense paix du paysage, l'immutabilité de ces pierres, de ces arbres, de cette lumière que Jésus a touchés à jamais de sa présence physique.

Bien sûr, la ville a changé d'aspect au moyen âge, rien ne subsiste plus du Temple de Salomon, magnifiquement rebâti par Hérode, le Golgotha et le Saint-Sépulcre sont enfermés dans une Basilique aujourd'hui croulante, qui date des Croisés. Mais chacun de ces lieux est comme animé d'une Présence extraordinaire. Et la piété de tant de chrétiens s'est agenouillée sur ces pierres... Rien ne réussit ici à déranger cette présence: ni l'arabe indifférent qui regarde passer les chrétiens le long de leur chemin de croix, ni quelque centaines de pèlerins-touristes, ni la malencontreuse architecture de certaines chapelles de tous les rites et confessions. Il suffit d'un olivier centenaire, d'une rangée de cyprès, d'un petit muif sur lequel apparaît un figuier vert tendre



Fundação Cuidar o Futuro

46 - Beyrouth - Vue générale

pour nous faire retrouver le décor d'une parabole, pour que nous sentions revivre en nous chaque parole de l'Évangile.

Trop vite à notre gré il a fallu quitter Jérusalem. Nous y étions arrivés après un long détour par le désert. Non pas de quarante ans, comme les Israélites, même pas de quarante heures, mais suffisant tout de même pour mettre assez de distance entre notre vie de tous les jours et le pays de Jésus. Le désert est purifiant. Il vous arrache au temps, autant qu'à l'espace. Il est saupoudré d'imposantes ruines romaines, de villages musulmans et de tentes de bédouins, avec leurs troupeaux, comme au temps des patriarches. Et le désert mène au Jourdain, qui est un fleuve de pénitence. Il faut le traverser pour entrer dans la terre promise. Car telle vous apparaît alors la plaine de Jéricho, véritable paradis, où toutes les figures de la Bible viennent à vous, en même temps, au milieu des palmiers, des orangers en fleurs et des femmes qui avancent majestueuses, la cruche sur la tête, vers la fontaine d'Elisée.

Nous avons quitté Jérusalem en avion, d'un coup, comme pour pouvoir embrasser d'un dernier regard toute la Terre Sainte et deviner là-bas la Galilée et le lac de Tibériade, que la rivalité entre Israël et les pays arabes nous avait interdit de voir de près. Après le survol rapide des neiges de l'Hermon et du Liban,

bientôt Beyrouth nous accueillait souriante au bord de la grande mer bleue.

Après ces quelques journées inoubliables d'émotion spirituelle, il nous restait — pour être tout à fait fidèles à la mission de *Pax Romana* — de rendre encore un témoignage intellectuel valable. Ce fut la X<sup>e</sup> Assemblée plénière de notre Mouvement, que nous avons tenue à Beyrouth du 2 au 8 avril.

Selon la tradition, désormais bien établie, une Assemblée comporte à côté des quelques séances statutaires, consacrées aux problèmes internes de la vie et du travail du Mouvement, l'étude d'un sujet d'ordre intellectuel — spéculatif ou pratique ou les deux à la fois !

Au Liban, dans un pays qui se trouve être un carrefour de cultures, le choix de notre sujet n'était guère difficile: il s'agissait de réfléchir sur la culture elle-même, sur la variété des cultures qui peuplent le monde et sur celles en particulier qui se rencontrent et s'interpénètrent en Orient, ainsi que sur la position du christianisme à l'égard des cultures. D'une manière descriptive, suggérant cet ensemble de questions que nous devrions examiner, nous avons intitulé notre étude « La Culture et les cultures. Perspectives chrétiennes en Orient ».

\*

Dès notre arrivée à Beyrouth, l'hospitalité  
 (suite à la page 2)



## De quoi est composé le Journal

Chaque numéro que vous recevrez du journal de *Pax Romana* représente une tentative de soumettre à votre attention, d'une part, des renseignements sur la vie de *Pax Romana* et, d'autre part, d'ouvrir une discussion sur des problèmes qui intéressent tout catholique. Ainsi, dans le présent fascicule, nous revenons sur les problèmes des étudiants, ressortissants des pays techniquement sous-développés, qui viennent étudier dans les universités de l'Occident. Beaucoup d'entre eux sont membres de *Pax Romana*. De plus, maintenant qu'il est possible d'obtenir des renseignements précis sur l'Argentine sous le régime de Peron, nous publions un rapport sur les étudiants de ce pays pendant les dernières années.

Les nouvelles concernant nos propres organisations se trouvent sous la rubrique *En quelques lignes* et aussi dans la *Chronique des fédérations*, qui présente, pour la première fois, une bibliographie d'ouvrages publiés par les groupements affiliés à *Pax Romana*-Mouvement des Intellectuels. Deux articles de ce numéro concernent nos rencontres internationales. Les éditoriaux, ainsi que l'article sur l'entraide, sont une préparation aux assemblées de *Pax Romana*-Mouvement des Etudiants, l'été prochain. Un autre rapport relate le pèlerinage à Jérusalem et l'Assemblée du MIIC à Beyrouth, dont le sujet d'études touchait au problème du christianisme et les cultures.

A propos de cette rencontre, nous avons publié dans les deux numéros précédents des exposés sur la religion hindoue et sur l'Islam. Pour poursuivre la série, nous parlons aujourd'hui de la théologie « protestante », afin de mieux comprendre nos frères séparés des confessions protestantes occidentales.

Nous serons toujours heureux d'accueillir vos commentaires, ainsi que vos suggestions quant aux sujets que vous aimeriez voir traités dorénavant dans le journal.

## COMITÉ DIRECTEUR

- 9 juillet — Fribourg (Comité actuel)  
15-17 juillet — Fribourg (Comité actuel)  
23 juillet — Vienne (nouveau Comité)

## Abonnements et Rédaction

	Fr.s.	D.M.	Fr.b.	Fr.fr.	Pesetas
Simple	5.-	5/-	50	300	50
Amis de <i>Pax Romana</i>	10.-	10/-	100	1000	100

Payable à *Pax Romana*, Banque de l'Etat  
Fribourg en Suisse

ou sur le C. C. Post., Fribourg, N° 1036  
ou par les comptes des Fédérations nationales

Secrétariat général de *Pax Romana*, rue St-Michel 14

Responsable : Thom Kerstiëns

Impression : Imprimerie St-Paul, Fribourg (Suisse)

## Carrefour de cultures

(suite de page 1)

proverbiale des pays d'Orient, la fidélité de nos amis de l'Union catholique des Intellectuels libanais, le bienveillant accueil des autorités religieuses et civiles ont créé autour de nous un climat d'affection et d'intérêt extrêmement propice aux échanges. La générosité exemplaire dont ont fait preuve les organisateurs de la rencontre nous a permis d'inviter une série de rapporteurs de tout premier rang, ce qui assurait la haute qualité intellectuelle et la largeur de vues des exposés. De plus, nous avons eu des centaines d'auditeurs attentifs à toutes les conférences publiques de la semaine dans la grande salle de l'Université Saint-Joseph, et un groupe nourri d'intellectuels, jeunes et moins jeunes, ont soumis chaque après-midi les conférenciers de la veille à un exercice dialectique assez serré, pendant les carrefours de discussion. Il n'en fallait pas davantage pour assurer un large succès à notre rencontre.

Les participants venus des pays autres que le Liban — nous n'osons plus nous dire « étrangers » depuis que le Président de la République en personne a bien voulu nous déclarer, en ouvrant notre Assemblée, qu'il n'y a pas d'étrangers au Liban — ont bénéficié en outre d'une série d'excursions, de visites et de réceptions qui leur ont permis de connaître fort bien les hommes et les choses de ce pays charmant, « où l'on vit en paix, sous un ciel amical, parmi les plus beaux fruits de la terre — et le parfum des étrangers — et sous les justes lois de la proportionnelle religieuse intégrale », comme l'a écrit dernièrement un voyageur. Car les groupements religieux tiennent lieu de classes sociales et de partis politiques dans cette République bénie du ciel où l'on est d'abord chrétien ou musulman, puis orthodoxe ou catholique, sunnite ou chiite et où l'Eglise catholique connaît à elle seule sept rites différents. La vie religieuse se développe très favorablement dans cet harmonieux pluralisme, dans lequel éclate l'universalité de l'Eglise qui peut s'assimiler toutes les cultures, sans se lier particulièrement à aucune.

Notre journal a déjà consacré un long article à présenter le thème d'études de Beyrouth (voir N° 9-10 de 1955, pages 6 et 7). La bienveillance de nos amis libanais nous permettra sous peu de voir réunis dans un beau volume les textes des exposés et les résumés des carrefours. Il nous serait d'ailleurs impossible de donner ici ne fût-ce qu'un pâle reflet de ce qui sera le contenu de cet ouvrage. Mais les seuls noms des conférenciers et le titre de leurs contributions offrent une solide garantie. Voyez plutôt : après l'exposé d'introduction générale par le R. P. Jean de la Croix Kalin, O. P., assistant ecclésiastique de *Pax Romana*-MIIC, nous avons entendu le professeur Silvio Accame, de l'Université de Naples, puis le professeur Giorgio La Pira, maire de Florence, nous exposer les caractéristiques de la culture occidentale, et le R. P. Jérôme D'Souza, S. J., celles de la culture de l'Inde. Puis, M. Abbas Alam Ed-



Le sol que Jésus a foulé...

Dine, secrétaire général de l'Université libanaise, a parlé de l'apport de l'Islam et des possibilités de dialogue entre musulmans et chrétiens sur le plan culturel, tandis que M. Louis Gardet nous entretenait de la rencontre et l'interpénétration des cultures, en particulier de celle d'Occident avec celles de l'Inde et de l'Islam, dans une large perspective historique et philosophique. Une séance spéciale fut consacrée au choc de la culture traditionnelle avec la civilisation technique, avec deux exposés : un d'un polytechnicien, M. Joseph Naggear, ancien ministre du Liban, et l'un d'un juriste humaniste, notre vice-président, M. Bichara Tabbah. Enfin, S. Exc. Mgr Philippe Nabaa, archevêque grec-catholique de Beyrouth, développa le sujet « Unité de l'Eglise et vérité dans l'Eglise », pour conclure avec la profonde réflexion de M. Olivier Lacombe, doyen de la Faculté des Lettres de Lille, sur le christianisme et les cultures.

Un seul souhait — qui est aussi la prière instantane des responsables de *Pax Romana* — pour terminer : que notre pèlerinage et notre Assemblée, que tant d'efforts et tant de générosité de la part des organisateurs soient le gage d'un apostolat fécond parmi les intellectuels, non seulement du Liban, mais de tout l'Orient. Que l'esprit de *Pax Romana* rayonne dans tous ces pays, comme le souhaitait Notre Saint Père le Pape en bénissant les travaux de la X<sup>e</sup> Assemblée !

R. S. F.





# ENTR'AIDE DANS PAX ROMANA

Il a été si souvent répété que la charité et l'amour du prochain sont les notes principales du christianisme que nous, chrétiens, nous nous habituons à l'entendre sans faire l'effort nécessaire pour en saisir toutes les implications. Nous savons que l'un des préceptes fondamentaux de notre religion est celui d'aimer notre prochain comme nous-mêmes ; mais cette connaissance n'a pas pénétré assez profondément dans nos esprits et nos cœurs pour nous inciter pour de bon à le mettre en pratique. Et c'est pourtant cela qui nous est demandé !

## La loi du Christ

Bien que les distances n'existent plus et que les hommes d'Etat rivalisent pour déclarer qu'à notre âge atomique il n'y a plus de frontières, ils sont nombreux parmi nous ceux qui se demandent où est leur prochain. N'est-ce pas en connaissant très bien les interrogations de notre esprit que le Christ lui-même répondit au Docteur de la loi qui lui demandait quel est le plus grand commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit et tu aimeras ton prochain comme toi-même » ?

Si notre nature humaine rend si difficile pour nous d'aimer les personnes avec lesquelles nous sommes en contact journalier, comme le Christ nous le demande, combien il doit être plus difficile d'aimer ceux que nous n'avons jamais vus et que nous ne verrons jamais ! Et pourtant, si cela avait été impossible, le Christ ne nous l'aurait pas demandé. Le monde entier est notre prochain et parce qu'ils sont créatures de Dieu, nous devons aimer tous les hommes de la même façon que nous nous aimons nous-mêmes.

## Les liens de fraternité

Beaucoup de catholiques se contentent des bénédictions que Dieu leur donne et se limitent à le remercier pour ce qu'il leur a accordé. Nous pensons rarement à rendre grâce à Dieu de nous donner tous les hommes qui vivent sur la terre, de leur avoir donné toutes les richesses spirituelles et matérielles qu'ils possèdent et de les soutenir dans toutes leurs difficultés. Sans tous ces peuples vivant aux quatre coins du monde, nous ne serions pas ce que nous sommes, notre bonheur ne serait pas ce qu'il est et nous pourrions beaucoup moins bien apprécier les bienfaits de la Création. Déjà, nous avons si peu de temps, pour y penser et pour rendre grâce à Dieu. Que le catholique ordinaire, qui n'a pas eu d'autres horizons que sa paroisse, se trompe en considérant cette infime partie du monde dans laquelle il vit comme le monde entier, cela est déjà un grand mal. Mais n'en est-ce pas un plus grand que des jeunes gens qui ont reçu de Dieu des dons spéciaux d'intelligence et qui peuvent la développer ne cherchent

pas à atteindre le sens profond des enseignements du Christ et l'universalité de l'Eglise ?

*Pax Romana*, Mouvement international des Etudiants catholiques, en tâchant de créer une compréhension internationale parmi les jeunes et de leur donner une formation profondément chrétienne pour les préparer à leur rôle de chrétiens dans quelque situation qu'ils se trouvent, s'efforce de donner à notre jeunesse tous les moyens capables de l'aider à saisir cet aspect fondamental de la vie chrétienne.

La compréhension et l'estime mutuelles sont indispensables pour établir de solides liens de fraternité. Aussi l'un des moyens qui se présente naturellement à l'esprit est-il le *contact*, soit personnel, soit par correspondance. Si l'effort d'entrer en contact avec les hommes est accompagné par une certaine dose de bonne volonté, les progrès techniques de notre époque nous auront placés dans une position très favorable.

## Les étudiants étrangers

Nous sommes tous conscients du fait que l'un des événements les plus importants de ces derniers temps est l'afflux d'étudiants étrangers vers les pays très développés techniquement, afin d'y recevoir une meilleure éducation. Ce déplacement d'étudiants se remarque dans tous les pays, avec plus ou moins d'intensité. Voilà une excellente occasion pour rencontrer des gens d'autres pays, pour chercher à les comprendre et à estimer tout ce qu'ils représentent.

Que nous ayons des contacts personnels ou épistolaires avec eux, les meilleures conditions pour établir le dialogue résident dans les intérêts communs ou dans la possibilité de rendre quelque service. Grâce au contingent important d'étudiants étrangers arrivant chez nous, nous avons une foule d'occasions de rencontrer des gens qui ont les mêmes intérêts que nous.

Quand il s'agit d'écrire, il est certes moins facile de vaincre les difficultés. Et pour cela *Pax Romana* s'efforce d'établir les contacts entre différents groupes d'étudiants. Dans son effort pour donner une formation profondément chrétienne à la jeunesse, *Pax Romana* peut découvrir les besoins de certains groupes et aussi savoir quels groupes sont à même d'aider ceux qui en ont besoin. Ainsi deux groupes aux intérêts analogues ou complémentaires peuvent être mis en rapports directs, dans un échange d'idées profitable.

Cette manière d'unir entre eux les étudiants a pour but premier la compréhension internationale et l'appréciation réciproque, afin que l'universalité de notre Eglise soit pour nous un perpétuel foyer de vie et non seulement un dogme de l'Eglise, que nous connaissons, mais que nous ne prenons pas la peine de réaliser pratiquement. Par ces contacts, je pense que chacun se sentira plus personnellement intéressé par son voisin, ce qui en retour renforcera les liens d'amitié qui se sont déjà créés.

## L'amour du prochain

De cette façon l'amitié se développera à partir du geste particulier d'une seule personne ou d'un groupe qui aide une autre personne ou un autre groupe dans ses difficultés. Il est possible que le premier effort vienne d'une obligation purement morale. Mais une fois l'engagement pris, il conduit à des résultats encourageants et s'achève en une réelle compréhension de l'autre et des valeurs morales, spirituelles et culturelles qu'il représente.

C'est pourquoi *Pax Romana* insiste beaucoup sur son travail d'entraide, qui est essentiellement spirituel et intellectuel, mais aussi matériel dans une certaine mesure. Les projets d'entraide, préparés chaque année par *Pax Romana* sont présentés aux fédérations pour permettre à nos membres d'atteindre une maturité spirituelle et intellectuelle en s'aidant les uns les autres. Cette assistance peut être d'ordre matériel, par exemple trouver l'argent nécessaire aux frais de voyage d'un étudiant qui désire participer à une réunion ou fournir du matériel de bureau à une jeune fédération, etc. ; ou d'ordre intellectuel, comme aider des étudiants à organiser une rencontre qui leur apporterait une meilleure compréhension de leurs responsabilités, ou encourager des étudiants à élargir leur horizon intellectuel, etc. ; elle peut enfin être spirituelle, en nous unissant en prières avec d'autres ou en établissant des programmes spéciaux de prières destinées à appeler les bénédictions divines sur un projet défini d'un groupe particulier, etc.

En vous proposant tout cela, *Pax Romana* espère et croit que, par ces moyens, les fédérations trouveront de nouvelles occasions d'accomplir les commandements du Christ sur l'amour du prochain et de les accomplir pour le salut du monde entier. C'est en faisant preuve de bonne volonté pour participer à la tentative de *Pax Romana* vers l'établissement d'une communauté de laquelle mécontentes et querelles seront bannies, que nous travaillerons pour notre propre salut, car comme le dit saint Paul dans l'Épître aux Romains (XIII, 10) : « L'Amour est la plénitude de la loi. »

J. K.

Pour vos assurances,  
adressez-vous en toute confiance à

**HENRI NUOFFER**

agent général

qui vous conseillera au mieux

Fribourg, Place de la Gare 40  
Tél. (037) 2.28.59



# LE PROTESTANTISME D'AUJOURD'HUI

par FR. GREGORY BAUM, O. S. A.

Il fut un temps où il aurait été assez difficile d'écrire un court article sur le christianisme protestant. Poussés par une recherche constante de solutions nouvelles, les fidèles de la Réforme se multipliaient en se divisant et pour chaque point de doctrine des Réformateurs, on aurait pu trouver une confession qui le niait. Cette tendance s'est épuisée elle-même. De nos jours, nous sommes témoins d'un courant d'unification aux proportions imposantes, mouvement né davantage de la fidélité à la parole de Dieu que de l'intelligence humaine.

## Le Mouvement œcuménique

C'est en notre siècle seulement que le désir d'unité chrétienne est devenu un principe fondamental de la pensée protestante ; il a trouvé son expression concrète dans le Mouvement œcuménique (de « oïkouménè » = Eglise universelle, qui est le but de son effort), et à la longue il a fini par donner naissance à une certaine organisation, à une assemblée pour la recherche en commun et à une expression du témoignage commun : le « Conseil œcuménique des Eglises ». Il y a eu deux assemblées plénières de ce Conseil : en 1948, à Amsterdam et en 1954 à Evanston ; mais les différentes commissions consultatives et les groupes d'étude qui en font partie se sont rencontrés bien plus souvent. Nous possédons, de toutes ces rencontres, des documents importants facilement accessibles et bien édités qui nous donnent une vue des problèmes et des tendances du protestantisme d'aujourd'hui. Le Mouvement œcuménique ne travaille pas à l'unité chrétienne grâce à un compromis entre les différentes opinions religieuses ; il recherche l'unité qui a été donnée par le Christ à son peuple.

A la séance d'ouverture de l'Assemblée

d'Evanston, le Dr Visser't Hooft s'est adressé à l'Assemblée dans ces termes : « Nous sommes ici parce que Dieu en a pris l'initiative et non pas parce que nous avons commencé un nouveau mouvement », ce qui n'est pas seulement d'un sens chrétien magnifique, mais aussi une conception-clé pour la théologie protestante.

## L'initiative de Dieu

L'homme s'est détaché de Dieu de la façon la plus radicale avec Adam, le premier pécheur. Le vase qui contenait le don de l'amitié divine étant brisé, il n'en restait que les fragments, fragments qui ne gardaient plus aucune mémoire du Créateur, sauf la misère inexplicable dans laquelle ils ont plongé l'histoire de l'humanité. L'homme a fait bien plus que détruire le pont qui le mène à Dieu ; il a trouvé en lui-même un appui, mais tellement faible qu'il ne pouvait en supporter un des pylônes. Mais l'amour de Dieu a vaincu la malice humaine : Dieu est intervenu sans être sollicité afin de sauver l'homme pour une éternité de réconciliation. En décidant d'envoyer son propre Fils parmi les hommes, il y prépara le monde par le moyen d'un peuple prophétique et, dès que le monde se fut muré dans l'incrédulité, le Christ vint. Pendant que les hommes le haïssaient, Dieu accomplissait la Rédemption des hommes. La Rédemption n'est pas et ne peut pas être une affaire commune ; elle est entièrement l'œuvre de Dieu. Il parle et l'homme écoute ; il agit et l'homme obéit : cette action salvatrice de Dieu, qui est Dieu lui-même, est appelée la Parole de Dieu. Cette Parole condamne et sauve de façon si souveraine que nous ne pouvons pas coopérer avec elle, si ce n'est en admettant notre impuissance, si ce n'est en reconnaissant sa souveraineté incommensurable. En face de la parole de Dieu, toute parole humaine est relative, même les

paroles humaines prononcées par Jésus à sa Mère et à ses frères. Les mesures humaines s'écroulent devant l'intervention divine et, en dernière analyse, même pas le *Credo* chrétien n'est une formule immuable qui contienne et limite la Parole de Dieu.

Si la religion protestante souligne la relativité des choses humaines, c'est pour sauvegarder la souveraineté absolue de Dieu. Dieu, non pas l'homme : telle est leur formule. Aussi paradoxale que cela puisse paraître, ils sont enclins au scepticisme par égard à Dieu. La seule chose qui ne peut pas être mise en doute est que la Parole de Dieu provoque une certaine attitude dans le cœur de l'homme. Si nous voulons décrire les caractéristiques de cette attitude, dans l'espoir de désigner de cette façon les trois aspects principaux du protestantisme, nous ne prétendons pas en donner une description précise ou exhaustive. Mais pour pouvoir parcourir d'un simple regard un continent entier, il nous faut monter très haut.

## La foi dans la Parole

La parole de Dieu rachète. Nous ne pouvons faire autre chose que l'accepter, croire la bonne nouvelle et adhérer à elle. Cette foi est tout ce en quoi l'homme peut contribuer à la rencontre divine ; mais même l'assentiment silencieux : « J'ai foi en vous » est encore l'œuvre de Dieu et non pas de l'homme. Par cette foi seule l'homme est sauvé. Dans cet acte de foi, il reconnaît et accepte avec joie le pacte que le Christ est venu accomplir : en prenant sur lui-même les péchés de l'humanité, il a fait participer l'homme à sa propre sainteté. Moyennant ce troc ineffable, le Christ est devenu un pécheur soumis au jugement de Dieu ; et l'homme a été justifié, il est devenu saint aussi réellement et aussi véritablement que le Christ est devenu lui-même un pécheur, puni sur la croix. Sûr de la justice de Dieu, l'homme attend maintenant la manifestation finale de la gloire.

Le Christ a tout fait pour le salut de l'homme, de telle sorte que l'homme n'a plus rien à faire. Le chrétien est-il donc dispensé de bien agir et d'aimer son prochain ? Il est certainement appelé à accomplir ces actes, mais non pas comme contribution à son propre salut, mais uniquement parce que le Christ le désire et qu'il nous en a donné son émouvant exemple. Or, le grand effort religieux dans cette vision du christianisme (que, faute d'une meilleure désignation, nous associerons au nom de Wittenberg) n'est pas dirigé vers l'action, mais vers la foi, vers la confiance dans le Christ, vers la loyauté à la Parole de Dieu ; dans sa forme la plus pure, vers la vie intérieure.

## Obéissance à la Parole de Dieu

La parole de Dieu sauve. Choisi librement, l'homme entend l'appel de son souverain Seigneur et reçoit dans la foi le gage de son élection. Une chose anime l'homme ainsi choisi : obéir à Dieu qui l'a sauvé du péché,

## BIBLIOGRAPHIE

Voici une courte bibliographie :

### I. Sur le Mouvement œcuménique

R. Rouse et Stephen Neill (Ed.), « A History of the Ecumenical Movement, 1517-1948 » (1954).

Les Actes officiels de la première Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Amsterdam (1949).

Les Actes officiels de la deuxième Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Evanston (1955).

Gustave Thils, « Histoire doctrinale du Mouvement œcuménique ». (Warny, Louvain, 1955).

### II. Sur les tendances actuelles de la pensée protestante

M.-J. Congar, « Chrétiens désunis ». (Editions du Cerf, Paris, 1937.)

W. H. van de Pol, « The Christian dilemma ». (Dent's, Londres, 1952.)

George Tavard, « A la rencontre du protestantisme ». (Le Centurion, Paris, 1954.)

« Protestantisme français ». Collection *Présence* (Plon, Paris, 1945.)

### III. Sur le grand théologien du Protestantisme qu'est Karl Barth

Jérôme Hamer, « Karl Barth ». (Desclée, Paris, 1949.)

H. Urs von Balthasar, « Karl Barth ». (Cologne, 1951.)



accomplir la loi du Christ en faisant du bien aux autres et en restant pur. Mais rendre ce service à Dieu ne signifie point ajouter quelque chose au don de la rédemption ; c'est un service librement rendu pour le plus grand honneur et la plus grande gloire de Dieu. L'obéissance à la parole de Dieu est la marque du chrétien ; en observant les commandements divins, il établit le règne de Dieu dans le monde et attend la réalisation finale des promesses du Christ. Il y a au cœur de cette vue du christianisme (et cette fois nous l'associons au nom de Genève) une tendance à faire du bien, à l'action sociale et à la stricte observance morale ; dans sa forme la plus pure, vers l'oubli de soi.

#### La « communauté dans la Parole »

Intervenant au cours de l'histoire, la parole de Dieu appelait à l'existence une communauté des croyants. Le Christ donna à ses apôtres certains rites et certains ordres qui, selon lui, devaient être des sources de grâces pour ceux qui s'en approchaient avec foi. Le Christ se lia, dans un certain sens, à des institutions. Le Christ en tant que premier-né d'une grande famille de frères voulait être entouré d'une sainte communauté, qui louerait Dieu le Père avec lui, et qui aurait à transmettre au long des siècles sa foi et sa grâce. Mais ici encore les dons visibles du Christ tendent à être considérés de façon relative, si on les compare à l'action rédemptrice de Dieu. De même dans cette vue du christianisme (que nous associons au nom de Canterbury), les liens historiques se rattachant au Christ restent de peu d'importance, pour ne pas dire imprécis ; et la foi salvatrice en la parole souveraine de Dieu réduit en cendres chaque formule déterminée. Une ombre d'indefini plane sur la foi que ces chrétiens professent. Mais il existe au cœur de cette interprétation du christianisme un amour de la tradition chrétienne et un sens de solidarité sacramentelle ; dans sa forme la plus pure, il y a un désir de l'ancien idéal de sainteté.

#### Le climat protestant

On trouve ces trois attitudes en face de la parole que Dieu a transmise au monde en proportions diverses, s'interpénétrant l'une l'autre, dans tous les pays où il existe des chrétiens protestants. Il y a aussi naturellement d'autres influences agissantes. Dans un court article, nous devons les passer sous silence à l'exception d'une seule : une grande influence est exercée par un groupe qui n'est pas chrétien du tout à proprement parler, par des hommes dont les convictions n'ont rien à faire avec la foi des Réformateurs du XVI<sup>e</sup> siècle. Les protestants « libéraux » — puisqu'il s'agit d'eux — ne croient pas que Dieu a parlé définitivement au monde, qu'un nouvel ordre de salut a été établi une fois pour toutes en Jésus-Christ, Dieu et Sauveur. Il y a certes parmi eux bien des personnes de valeur. Ils croient que l'homme a une grande disposition pour le bien, un talent qu'il doit développer en suivant l'exemple de Jésus, le maître religieux de tous les temps. Jugeant d'après la base officielle du Conseil des Eglises, qui professe la foi dans le Christ, Dieu et Sauveur, ces « libéraux » ne lui appartiennent pas. Cependant, en étudiant les discussions des rencontres œcuméniques, il nous faut reconnaître que leur influence n'est pas écartée.

### Les Grands Réformateurs à Genève



#### Le don du Christ

Le Mouvement œcuménique a redécouvert pour les chrétiens protestants que le Christ fit don de l'unité aux croyants. S'en tenant à la présence dominante de la parole de Dieu, les protestants ont toujours déprécié, souvent négligé et même parfois nié les dons du Christ. Ils cherchaient à exalter le Christ en n'admettant pas ses dons créés. Mais le genre d'union avec les hommes, pris individuellement et en groupe, que Jésus-Christ voulait établir, pré-suppose une préparation des hommes par des dons spéciaux. Dans le mouvement œcuménique les chrétiens protestants non seulement redécouvrent la nécessité de ces dons, mais ils les trouvent en fait dans le témoignage du Nouveau Testament. En cherchant à réaliser le don de l'unité, ils retrouvent beaucoup d'autres dons du Christ. Telle est, en réalité, la grande signification religieuse du Mouvement œcuménique. Les chrétiens protestants sont en train de découvrir que l'action directe de la parole de Dieu n'élimine pas les moyens créés du salut ; que les dons de la grâce, des sacrements et de l'Eglise ne se dressent pas entre Dieu et l'âme, mais qu'ils élèvent et purifient la vie avec le Christ ; mieux encore, qu'ils lui sont nécessaires. Il n'est, dès lors, pas surprenant que nous trouvions dans le christianisme protestant, à part l'effort vers l'unité, d'autres expressions religieuses qui n'ont pas été traditionnellement associées aux confessions réformées. Nous remarquons ainsi une revalorisation de la liturgie, de la prière en commun, de la méditation ; nous trouvons de nouveaux ordres religieux protestants de vie active et contemplative ; nous observons un désir d'universalité, le besoin de rompre l'étroitesse des liens culturels grâce à des formes qui soient plus universellement comprises.

#### Eschatologie

Pourquoi avons-nous besoin d'autres dons que le Christ lui-même ? Parce que nous ne sommes pas encore dans la gloire ; parce que nous sommes encore des pèlerins sur la terre qui attendent la venue du Christ dans sa gloire. Cette attente du Jugement dernier est une autre

caractéristique prononcée du Protestantisme tel qu'il se révèle dans le Mouvement œcuménique. Cet espoir eschatologique (du grec « eschaton » = le dernier événement) agit aussi en tant que correctif d'un individualisme qui tendrait à ne faire du christianisme qu'une rencontre entre Dieu et l'âme individuelle. L'espérance dans la deuxième venue du Christ dépasse le salut personnel ; c'est une espérance pour la communauté chrétienne et pour le monde tout entier. Le Christ a racheté non seulement des individus, mais tout un peuple avec une vocation et une destinée communes ainsi qu'une commune situation historique, qui est l'Eglise visible.

#### L'Eglise catholique

En quoi les tendances protestantes que nous avons décrites diffèrent-elles de la doctrine catholique ? D'après la doctrine de l'Eglise, le christianisme protestant représente un amoindrissement de la Révélation divine. C'est certainement une exaltante vérité que la parole de Dieu intervient librement et souverainement dans l'histoire et que dans la Rédemption achevée une fois pour toute dans le Christ, l'homme trouve sa justification par la foi. C'est bien Dieu le Sauveur ; et c'est bien dans l'Eglise que nous vivons une vie de foi dans la Parole, d'obéissance à la Parole, de communauté chrétienne. Mais le Christ a fait davantage. Il voulait l'anticipation de son Royaume sur la terre. Il désirait être présent au milieu de son peuple et être reçu par lui non seulement en espérance mais en fait. Ainsi, voyant l'abîme qui sépare l'homme de Dieu, le Christ a dû préparer son propre accueil par des dons accordés librement. Il donna ainsi à son peuple, avec sa propre présence, une croyance sûre, des rites sanctifiants et une unité sociale. En d'autres termes, il incorpora les hommes à son Eglise, son Eglise visible, qui est le grand sacrement rayonnant la grâce dans le monde. Dans l'Eglise, le Christ est le contemporain de chacun.

Les dons du Christ n'ont de valeur relative que par rapport à l'accomplissement des promesses au Jugement dernier, quand il reviendra avec un nouvel ordre, celui de la gloire.



## Editorial

### Le Séminaire de Formation

Les nouvelles de presse attirent presque tous les jours l'attention du monde sur les faits et gestes des étudiants. Au cours d'une seule semaine, les journaux nous parlent d'une campagne nationale des étudiants hollandais contre un projet gouvernemental qui restreindrait à leurs yeux la liberté des études ; d'un memorandum de l'Union nationale des Etudiants sud-africains sur les atteintes à l'autonomie universitaire ; des troubles déclenchés par des groupements rivaux d'étudiants libéraux et catholiques en Argentine ; de la visite amicale qu'une délégation internationale d'étudiants effectue dans les pays de l'Asie du Sud, etc.

Tout cela nous montre que les étudiants s'intéressent de plus en plus aux questions

qui touchent de près à la communauté universitaire, et aussi aux problèmes de caractère général, nationaux et internationaux.

Nous ne sommes pas toujours heureux de ces nouvelles, car nous ne pouvons pas parfois nous empêcher de craindre que la générosité des étudiants ne soit exploitée par des éléments qui ne se soucient guère des réels intérêts de la communauté universitaire.

Mais au fond de tout ce mouvement il y a un fait qui nous remplit de joie : la conscience croissante parmi les étudiants de leurs responsabilités, non seulement à l'égard de leurs camarades dans la même université, mais aussi à l'égard de tous les étudiants de leur pays et même de partout à travers le monde. Cela montre que les étudiants se rendent compte des besoins de notre temps et qu'ils sont de plus en plus disposés à y répondre. Il faut donc qu'il y ait parmi les étudiants de bons dirigeants responsables.

C'est pourquoi *Pax Romana* va organiser cette année son premier Séminaire de forma-

tion, dont nous publions le programme dans ce même numéro du Journal. Nous allons essayer de donner aux étudiants, durant ce Séminaire, une meilleure compréhension des problèmes auxquels ils doivent faire face. Nous les préparerons ainsi à jouer leur rôle en tant que membres de la communauté universitaire maintenant et en tant que citoyens responsables plus tard.

Nous espérons que des étudiants membres de toutes nos fédérations dans les différentes parties du monde viendront au Séminaire. Les uns seront des étudiants en médecine, d'autres en droit ; les uns seront au début de leurs études, d'autres viendront d'obtenir leur diplôme ; il y aura parmi eux des dirigeants de nos fédérations, d'autres qui font leurs premières armes dans la direction d'un mouvement universitaire. Tous auront à gagner à ces quelques journées d'études et de vie en commun, échangeant leurs expériences, acquérant celles qui leur manquent encore pour être à la hauteur des circonstances dans toutes les situations dans lesquelles ils pourront se trouver.

## ENTR'AIDE

Ailleurs, dans ce *Journal*, nous avons présenté l'entraide telle qu'elle est comprise dans le programme de *Pax Romana*-MIEC. Ici, en songeant à la prochaine Assemblée interfédérale, nous pourrions examiner maintenant les programmes pratiques d'entraide qui ont été mis à exécution cette année. Nous verrons ainsi comment s'accomplit pratiquement la théorie de l'entraide et pourrions mieux comprendre de quelle façon notre responsabilité « d'aimer notre prochain comme nous-mêmes » peut être traduite en actes.

Les projets sont les suivants :

1. **Livres pour l'Union catholique des Etudiants à Karachi, Pakistan.** Cette œuvre d'entraide a été prise en charge par l'Union des étudiants catholiques de la Grande-Bretagne, ainsi que par le Président d'Atéitis, l'Association des Etudiants catholiques de Lithuanie, au nom de son groupe d'Illinois, U. S. A.

2. **Bourse pour un dirigeant de la All India catholic University Federation.** La Société catholique universitaire de la Nouvelle Zélande a offert une bourse de deux ans, dans son pays, à M. V. J. Augustine, membre de l'AICUP, étudiant à Loyola College de Madras. Comme nous l'avons mentionné dans le dernier *Journal*, M. Augustine a déjà commencé ses études à l'Université de Victoria, Wellington, N. Z.

3. **Matériel de bureau pour la Fédération indonésienne.** L'Association des Etudiants catholiques de la Lithuanie, Atéitis, nous annonce de l'Université de l'Illinois, U. S. A., que mille feuillets de papier à lettres et 500 enveloppes ont été expédiés à la P. M. K. R. I. en Indonésie.

4. **Cours de formation pour des dirigeants à Singapour.** Les membres de la Société des Etudiants suisses catholiques se sont offerts pour assurer les frais de voyage d'un délégué indonésien, au cours de formation en Malaisie. Les frais de voyage de trois autres délégués sont encore à pourvoir : un pour l'Indonésie et deux pour la Birmanie.

5. **Rencontre régionale en Afrique.** La J. U. C. féminine du Portugal (membre de *Pax Romana*) nous a déjà fait parvenir une

somme d'argent dans ce but. D'autres sommes nous sont promises par la J. U. C. masculine du Portugal, par la Fédération irlandaise (I. A. C. U. S.) et par l'U. C. S. (Grande-Bretagne).

Depuis le Séminaire de formation asiatique à Madras (Inde) en 1954, plusieurs groupements d'étudiants asiatiques ont donné leur adhésion à *Pax Romana*. Nous avons actuellement neuf membres affiliés et un membre correspondant dans cette région. Ces nouveaux adhérents au Mouvement exécutent avec enthousiasme les programmes locaux et régionaux : c'est-à-dire une enquête sur les conditions sociales dans l'île de Ceylan, en Indonésie et en Malaisie, et aussi un cours de formation à Singapour. Trop souvent cependant, ils sont entravés par la quantité insuffisante de matériel, soit pour la correspondance, soit pour les publications, etc. Voici pourquoi l'Assemblée interfédérale insiste sur l'urgence de l'entraide en Asie.

En 1957, nous espérons organiser un Séminaire de formation en Afrique pareil à celui qui a établi notre programme en Asie. C'est le projet N° 5, adopté comme premier échelon vers ce but. A la prochaine Assemblée interfédérale, nous établirons le programme du Séminaire lui-même avec le budget et mettrons un point final au travail préliminaire en vue d'une rencontre de dirigeants dans la région où l'activité de *Pax Romana* a commencé à se développer le plus récemment. Déjà quatre groupements africains demandent à être affiliés, comme nous l'avons annoncé dans le dernier numéro de ce *journal*.

Pour compléter ce tableau de l'entraide, il faut mentionner les projets « spéciaux » de certaines fédérations. L'« Unie » des Pays-Bas a fait parvenir de l'argent dans le but de distribuer des publications de leur part à tous les groupements asiatiques. La FEUCC du Canada contribua aux frais de voyage de Robert Odinkemelu, de Sierra Leone, boursier de l'Unesco, pour permettre de prendre part aux réunions de *Pax Romana* de l'été dernier. La Fédération française (FFEC) a fait parvenir des livres à Athènes (Grèce) pour aider à constituer la bibliothèque des étudiants catholiques. Le groupe de la KDSE de Münster (Allemagne) a fourni l'argent nécessaire pour offrir deux bourses à des étudiants étrangers afin de leur permettre de poursuivre leurs études à l'Université de Münster.

Un des buts fondamentaux du Séminaire est de mieux faire comprendre à ces étudiants les problèmes du monde actuel. Parmi ceux-ci, la coexistence en fait de pays économiquement riches et d'autres sous-développés, est l'un des plus importants. Toutefois ce déséquilibre n'est pas une situation que nous puissions accepter comme étant juste ni même normale. Au contraire ; il est grand-temps que, comme chrétiens, nous nous préoccupions sérieusement de ce problème et que nous cherchions à y porter remède. Les faits prouvent que cette situation tend à empirer d'année en année. Pendant que la plupart des pays de l'hémisphère occidental voient leur bien-être augmenter et les revenus nationaux atteindre un niveau toujours plus élevé, d'autres pays, surpeuplés, deviennent chaque année plus pauvres. En 1939, 38,6 % de la population du monde était sous-alimentée. En 1955, ce pourcentage s'est élevé à 59,5 %. De 1938 à 1948, le revenu moyen par personne a diminué de 50 % au Japon, de 45 % en Birmanie, de 43 % aux Philippines et de 16 % aux Indes.

Si nous cherchons la paix dans la coexistence sur le plan politique, nous devons lutter énergiquement contre ces facteurs qui sont déjà ou qui deviendront fatalement de nouvelles sources de tension internationale. Le déséquilibre social et économique entre différentes régions du monde est le danger le plus réel qui pèse sur l'humanité.

Nous venons de citer ces faits comme un exemple. Notre but est de provoquer parmi les étudiants une prise de conscience internationale de ces problèmes, une inquiétude capable de stimuler leur action. Nos étudiants doivent prendre dans ce mouvement une part active et *Pax Romana* doit les y aider. L'organisation des Nations-Unies et en particulier son Conseil économique et social et quelques « agences spécialisées », telles que l'Organisation mondiale de la Santé ou l'Organisation internationale du Travail s'en sont très légitimement préoccupées.

C'est pourquoi notre Séminaire débutera à Genève pour que les participants puissent connaître de près l'activité de ces organisations internationales. Ensuite ils seront d'autant mieux préparés à réfléchir pendant les journées d'Estavayer aux moyens par lesquels ils peuvent à travers les organisations estudiantines, et grâce à *Pax Romana*, contribuer à bâtir une véritable communauté mondiale chrétienne.



# ASSEMBLÉE INTERFÉDÉRALE DU MIEC

## Pourquoi une Assemblée interfédérale

Chaque année, à mesure qu'approche l'époque des réunions du Mouvement des étudiants de *Pax Romana*, nous nous trouvons en face de la tâche d'évaluer ce qui a été accompli pendant l'année écoulée et d'envisager ce que nous projetons pour l'année suivante. Il est évident que le travail intégral de *Pax Romana* ne peut jamais être compris dans le programme d'une seule année, car l'œuvre est trop étendue et, de plus, nos groupes locaux et nationaux ne nous ont pas toujours fait connaître leur action. De sorte qu'une partie considérable de ce travail reste ignorée de la plupart d'entre nous. Néanmoins, il reste toujours suffisamment de matières à discuter pour remplir pleinement les cinq jours de réunions à l'échelon international, et même pour exiger des séances nocturnes. Comment cela se fait-il ?

Le Comité directeur, lors de sa dernière rencontre à Paris, décida de consulter les fédérations ainsi que les anciens dirigeants du MIEC dans chaque continent, pour savoir quels sont les besoins les plus pressants de *Pax Romana*. Les réponses furent collationnées et l'on décida de prendre comme matière de discussion à l'Assemblée interfédérale les problèmes qui se présentaient le plus fréquemment. Le titre : *le Géo-Apostolat de Pax Romana* fut choisi pour souligner le fait que nos délégués et nos hôtes viendront de toutes les parties du globe, en pleine connaissance de nos problèmes, soit locaux, soit nationaux, soit même « régionaux », et que nous pouvons nous rencontrer au niveau international, pour établir les principes de base de *Pax Romana*, qui s'appliquent à tout notre travail, et les programmes qui exigent une coopération internationale.

Se détachant sur cette toile de fond, l'Assemblée interfédérale — d'autant plus agréable et amicale qu'elle a lieu cette année à Vienne — se partagera en trois commissions d'études et un groupe de travail.

**La Commission I** pose le problème : *Une communauté d'étudiants est-elle nécessaire? A quels niveaux se place-t-elle? Responsable: Jean Arès (Canada).*

Y a-t-il une notion de *Pax Romana* qui soit applicable aux groupes locaux, nationaux, régionaux et internationaux? Comment pouvons-nous communiquer notre enthousiasme pour le groupement local à ceux des autres niveaux? Le travail de *Pax Romana* est-il nettement scindé par degrés ou bien constitue-t-il au contraire une progression harmonieuse. Il est évident que cette question entraînera la discussion des sous-secrétariats régionaux et celle du Programme d'entraide.

**Commission II** : *Les exigences de la participation dans cette communauté.* Responsable: Maria de Lourdes Pintasilgo (Portugal).

Est-ce que chacun obtient un plein rendement de ses capacités de chef ou de militant? Avons-nous l'occasion de développer notre personnalité intégrale dans le cadre de *Pax Romana*? Si non, pourquoi? Accordons-nous aux autres l'occasion de devenir des dirigeants? Pouvons-nous définir les qualités nécessaires à un dirigeant et la formation générale que doit avoir un étudiant, pour pouvoir

## LE GÉO-APOSTOLAT DE PAX ROMANA

Vienne, Autriche

19-23 juillet

### Commissions :

- I. Une communauté d'étudiants est-elle nécessaire? A quels niveaux se place-t-elle?
- II. Quelles sont les exigences de la participation à cette communauté?
- III. Le prêtre et la communauté d'étudiants.

**19 juillet** Séance d'ouverture : Introduction et présentation.  
Rencontres en commissions.

**20 juillet** Rencontres en commissions.

**21 juillet** Excursion à Vienne.  
Séance plénière : discussion et adoption des rapports des commissions.  
Rapport du Président.  
Rapport du Secrétaire général.

**22 juillet** Discussion plénière des rapports officiels.  
Nouvelles affiliations.  
Présentation du programme d'action pour 1956-1957.  
Rencontres des commissions régionales.

**23 juillet** Elections.  
Rencontres des commissions du programme : Affaires extérieures, finances, etc.  
Adoption du programme d'action.  
Réunion du Comité directeur.

Inscription auprès du Secrétariat général. Prix : 40 shillings par jour.

se faire une opinion personnelle sur les questions actuelles? L'on ne peut pas assez insister sur l'importance d'être compétent dans la branche où l'on se spécialise. La formation professionnelle chrétienne devrait préparer chacun individuellement à résoudre les problèmes qui surgiront plus tard dans son milieu professionnel.

**Commission III** : *Le prêtre et la communauté des étudiants.* Responsable: Joe Kuriacose (Inde).

En tant que représentant de la hiérarchie dans nos groupements, le prêtre est ordonné pour pouvoir nous transmettre le message du Christ, qu'il sympathise ou non avec notre mouvement. Nous est-il possible d'aider le prêtre à déterminer : 1° jusqu'où il doit laisser les nouveaux étudiants redécouvrir, chaque année, la solution d'anciens problèmes? 2° comment doit-il s'y prendre pour présenter la signification de la doctrine de l'Eglise universelle, dans le but d'éveiller la foi, sans toutefois imposer aux étudiants une solution concrète de leurs problèmes actuels? Jusqu'à quel point est-il strictement nécessaire de donner « une seule et unique réponse catholique » pour résoudre un problème? Comment le prêtre peut-il prendre un contact personnel avec l'étudiant pour mieux l'aider? Est-ce entraver le développement des étudiants que de donner trop de consignes pour ne pas leur permettre de commettre des erreurs? Les aumôniers et les étudiants discuteront ensemble de ces questions, pour mieux préciser le rôle

du prêtre dans un groupement d'étudiants, où sa fonction propre est celle d'un ministre de Dieu, mais où il exerce également son influence d'homme cultivé et expérimenté, tout en reconnaissant que *Pax Romana* est avant tout, un mouvement de laïques.

Enfin, l'Assemblée se terminera par des séances administratives. Elles examineront les rapports du Président, du Secrétaire général et du Comité directeur, suivis par l'élection des nouveaux membres du Comité directeur.

Et puis, une fois de plus, nous recommençons une nouvelle année de pensée et d'action.

Serez-vous des nôtres à Vienne?

### Autres réunions de Pax Romana

19-26 août : Semaine d'étude annuelle de la Katholische Hochschuljugend Österreichs (KHÖ), à Kremsmünster, Autriche, sur le thème : *Vivre en chrétien, idéal et réalisation.*

septembre : Semaine d'étude et Assemblée annuelle de la Commission nord-américaine à Vermont, USA. Thème : *Détresse et Charité.*

11-14 oct. : Conférence nationale de la « Canadian Federation of Newman Clubs » à London, Ontario.



# L'Université argentine et Peron

Pendant les douze dernières années, l'Université argentine a traversé une situation extrêmement critique. Les quelques rares nouvelles que nous en avons ont été complétées par les documents et les informations publiées seulement après la chute du régime peroniste. C'est pour cette raison que nous donnons aujourd'hui une vue rétrospective de la situation de l'Université d'Argentine, dont l'exemple hélas peut être utile à beaucoup de générations universitaires dans les autres pays.

## Les étudiants

Dès l'arrivée au pouvoir du Général Peron, ses tentatives de s'immiscer dans la vie universitaire se sont heurtées à une vive réaction des organisations estudiantines. La Fédération universitaire argentine (FUA) prit d'emblée l'attitude de défendre l'autonomie universitaire et la liberté de la chaire. Dès l'année 1943, les dirigeants des étudiants ont été en butte à une persécution systématique. La police essayait de contrôler par ses informateurs même les conversations dans les couloirs de l'Université, sans parler des contrôles des appels téléphoniques et de la correspondance de tous les suspects. En 1945, quelque 1400 étudiants ont été arrêtés à Buenos-Aires parce qu'ils occupaient les locaux universitaires en défense de leur autonomie. Puis, les organisations d'étudiants ont rencontré des difficultés croissantes jusqu'à voir fermer les locaux où elles se réunissaient d'habitude.

Plus tard, en octobre 1954, la police armée dissolvait l'Assemblée annuelle des étudiants-ingénieurs. La FUA déclara alors la grève de tous les étudiants argentins, grève qui fut suivie par le 95 % de ces derniers. 427 étudiants furent alors arrêtés ; d'autres s'enfuirent en Uruguay comme réfugiés politiques. Après la grève, quelques 500 étudiants de Buenos-Aires, au moment d'aller s'inscrire pour les examens, ont appris qu'ils étaient expulsés de l'Université. Cela a provoqué une nouvelle grève le 6 novembre, les étudiants se refusant de se présenter aux examens jusqu'à ce que les mesures prises par la police fussent rapportées, de sorte qu'une très grande partie des étudiants argentins ne purent pas terminer l'année académique en 1954.

La persécution des dirigeants fut aussi cruelle qu'arbitraire. Emilio Ariel Jibaja, président de la Fédération universitaire de Buenos-Aires, lorsqu'il arriva à Montevideo, en décembre 1954, comme réfugié politique, a pu déclarer que les étudiants étaient soumis à de longs interrogatoires et même à des tortures, les prévenus étant soumis à des décharges électriques. Les tourments infligés à l'étudiant Mario Bravo ont pu être portés devant les Nations-Unies. D'autres dirigeants, comme Blastein, Valcarcel et Aaron Salmon Feijoo, ont été assassinés, le dernier en 1955. Des étudiants ont passé plusieurs mois en prison, car une loi promulguée à cette époque déclarait que les ennemis du régime n'étaient soumis qu'au pouvoir exécutif et pouvaient être arrêtés par mesure gouvernementale. Toutes les démarches entreprises pour obtenir la liberté des étudiants ont été vaines.

## Les professeurs

Dès le début du régime peroniste, de nombreux professeurs ont été expulsés des universités en alléguant comme prétexte « manque d'aptitudes professionnelles » ou « déviations tendancieuses de l'enseignement ». On calcule que 85 % du corps enseignant a été ainsi remplacé par des personnes fidèles au régime, qui devaient appuyer les candidatures peronistes et diffuser les mots d'ordre de la « doctrine nationale ». Les professeurs devaient suivre la politique de Peron dans l'Université qui consistait avant tout à s'attirer la sympathie de certains étudiants en réduisant de plus en plus les horaires et même la durée des études, de sorte que la vie culturelle du pays entra dans une véritable décadence.

En 1949, quelques professeurs expulsés de leur chaire ont voulu établir une université libre et ont constitué un groupement « pour la défense de l'université libre et autonome », mais la violente répression ne leur permit pas d'atteindre leur but. De cette manière, l'Université argentine devint un instrument politique entre les mains du régime, un centre de plus dans lequel on rendait hommage au général Peron et à son épouse.

## La politique de Peron dans le domaine de l'éducation

Le régime peroniste qui affichait toujours, sa sympathie pour les revendications des travailleurs, se proposait habilement de pénétrer dans les différentes structures sociales en y créant la confusion et la servilité par la terreur. Après avoir centralisé la classe ouvrière dans la fameuse Confédération du travail, il baillonna la presse. Dans le domaine de l'éducation, ce but était exprimé par le paragraphe suivant du deuxième plan quinquennal (chapitre IV) : « En matière d'éducation, le but fondamental de la nation est d'accomplir la formation morale, intellectuelle et physique du peuple sur la base des principes fondamentaux de la doctrine péroniste. » La jeunesse était intellectuellement désorientée par une école entièrement consacrée à la louange du dictateur et à la publication de sa soi-disante doctrine nationale. Dans l'enseignement secondaire, le régime dépensa des millions pour établir l'Union des Etudiants secondaires (UES), qui provoqua plusieurs scandales dans ses sections féminines.

Les centres sportifs pour la jeunesse furent spécialement soignés, dans un but de prosélytisme. Dans l'Université, le régime créa une « Confédération Générale Universitaire » (CGU) composée d'étudiants fidèles au régime qui jouissaient de toutes sortes de possibilités pour leurs études et de larges subsides. Une des manœuvres les plus ambitieuses de la CGU, inspirée par le Gouvernement, fut le lancement d'un mouvement international qui fut appelé « Organisation Mondiale Universitaire » (OMU). De nombreux étudiants étrangers ont reçu des bourses de voyages et de séjour en Argentine afin de créer ce mouvement, même s'ils n'étaient porteurs d'aucune délégation de leurs universités respectives. Dans de nombreux pays d'Amérique Latine, les Ambassades argentines soutenaient des groupes d'étudiants qui étaient prêts à diffuser la doctrine péroniste.

Par la suite, on a appris que la CGU entre-

tenait des rapports avec l'UIE, contrôlée par les communistes, pour ce qu'il lui convenait et qu'elle faisait de même avec d'autres organisations étrangères de type fasciste.

L'enquête menée à chef par une Commission spéciale après la chute du régime a fait connaître l'existence d'un organe dénommé « Gestión universitaria », qui agissait sous la dépendance directe du Ministère d'éducation nationale et qui était chargé de contrôler discrètement toute la vie universitaire. C'est elle qui proposait au Gouvernement les nominations des doyens, professeurs et assistants ; elle surveillait l'enseignement donné dans les chaires et donnait des informations sur les étudiants qui désiraient suivre des cours à l'étranger, avant que le passeport leur fût délivré.

La même Commission d'enquête a révélé l'existence à la rue Bustamante en 1955, à Buenos-Aires, d'une organisation policière secrète que l'on dénommait « Service de liaison et de coordination ». C'était un centre de renseignements minutieusement organisé et placé également sous la dépendance du Ministère de l'éducation nationale. Il disposait d'un vaste réseau d'espions et d'indicateurs. Au bureau central de cette organisation, il y avait un fichier de tous les étudiants et professeurs argentins. On a découvert jusqu'à 70,000 de ces fiches, qui contenaient des renseignements de toute sorte, obtenus des sources les plus incroyables. Tout cela nous donne une idée des méthodes employées par le gouvernement de Péron afin de dominer l'université et d'en faire un instrument de sa politique.

## Répercussions sur le plan international

Les Unions nationales d'Etudiants de l'Amérique Latine et du monde libre en général ont fait connaître à plusieurs reprises les brimades dont souffrait l'Université argentine. En janvier 1955, une délégation des Unions nationales du Chili et d'Uruguay, au nom également des Unions nationales d'Etudiants du Brésil, de Bolivie et du Paraguay, se rendit à Buenos-Aires pour étudier sur place la situation universitaire.

Un groupe de 21 professeurs universitaires et intellectuels de différents pays adressèrent à la même époque une lettre au général Peron







au sujet de la situation créée à l'université à la suite des grèves estudiantines. Ils lui disaient entre autres : « Les mesures prises comportent une violation des droits de l'homme consacrés dans la déclaration des Nations-Unies que tous les peuples d'Amérique ont signée. C'est aussi une tache dans les traditions démocratiques d'Amérique et une diminution du prestige de la République argentine dans tout le continent américain. »

L'appui des Unions nationales d'Etudiants et de quelques organisations internationales a servi peut-être à éviter de plus grands abus du gouvernement, mais surtout à encourager les étudiants argentins dans leur lutte pour défendre les droits légitimes de l'université. Il n'y a pas de doute que les étudiants dans leur ensemble ont été une des grandes forces idéologiques qui ont su maintenir en Argentine les idéaux de liberté et de démocratie. L'Université, institution au service de la vérité, fut une des préoccupations fondamentales du dictateur, sur laquelle il fit peser les plus fortes pressions. Il a lutté contre l'Université de tout le poids de son régime afin de la réduire à néant, mais elle a été aussi un des obstacles principaux qui se sont dressés sur sa route.

J. C.

### COURS INTERNATIONAL DE FORMATION

Le cours international de formation, qui aura lieu à Singapour du 11 au 17 août, vient d'être précisé définitivement au point de vue du sujet et des conférenciers. Voici quelques aspects de ce travail :

Thème principal : *La communauté des étudiants en Asie.*

1<sup>er</sup> Stage : *Introduction et groupes de travail* (11 au 17 août).

La communauté des étudiants dans les nouvelles nations asiatiques : Birmanie, Inde, Indonésie, Philippines, Ceylan, Pakistan ; dans le Japon, la Corée, Formose et Siam ; l'étudiant chinois en Birmanie, Indonésie, Malaisie-Singapour ; l'étudiant chrétien et le communisme ; l'étudiant asiatique hors de l'Asie (étudiants étrangers) ; participation des étudiants aux mouvements politiques et sociaux ; connaissance de l'Action catholique ; trois groupes de travail sur : la Presse estudiantine ; la Société estudiantine et l'action sociale ; le nationalisme à l'université asiatique.

La fête de l'Assomption sera célébrée par une retraite sur *Le Christ, notre Guide.*

2<sup>e</sup> Stage, première partie : étude pratique.

*L'étudiant chinois en Malaisie-Singapour.*

Les participants qui choisissent ce programme se rendront à Kuala Lumpur, capitale fédérale de la Malaisie, où les sujets d'enquête leur seront communiqués : le terrain réservé aux « squatters » chinois et les influences sur la jeunesse qui vit dans ces conditions ; l'infiltration politique dans les écoles chinoises de la localité ; la possibilité pour les gradués des écoles locales d'accéder à une éducation universitaire.

2<sup>e</sup> Stage, seconde partie : voyage d'étude.

*Centres d'enseignement en Malaisie-Singapour.*

Les dirigeants organiseront des rencontres avec les étudiants de l'université de Nanyang, l'université de Malaisie et l'école normale à Singapour ; l'école normale de la Malaisie ; et les collèges technique et agricole à Serdang.

## SEMINAIRE DE FORMATION — MIEC

3-14 juillet

GENÈVE

(Institut Florimont, Petit-Lancy)

- 3 juillet** Conférence par M. Charles Hogan — Conseil économique et social (ECOSOC).  
Visite aux bureaux des Nations-Unies, Division européenne.  
Films documentaires de l'ONU.  
Conférence par un délégué latino-américain à l'ECOSOC.  
Conférence par un membre du Bureau de l'Assistance technique.
- 4 juillet** Conférence par M<sup>lle</sup> Atkins — Structure de l'ONU.  
Conférence par M<sup>lle</sup> Henderson — Affaires sociales.  
Conférence par un membre de la Commission des Droits de l'Homme.  
Les problèmes des réfugiés.  
Séance d'ouverture de la Commission de l'Assistance technique de l'ECOSOC.
- 5 juillet** Conférence sur le Fonds spécial pour le Développement économique (SUNFED).  
Conférence sur le travail du Secrétariat de l'ONU, par un membre de la Division européenne.  
Séance du Comité de l'Assistance technique.  
Fonds pour l'Enfance (FISE).
- 6 juillet** Organisation mondiale de la santé (OMS).  
Cinéma.  
Organisation internationale du travail (OIT).
- 7 juillet** Le rôle du Centre d'information de l'ONU — M<sup>lle</sup> de Romer.
- 8-9 juillet** Libre pour visites de Genève et de ses environs.  
*Les noms des conférenciers mentionnés ci-dessus ne sont pas définitifs.*

### ESTAVAYER-LE-LAC (près de Fribourg)

(Institut Stavia)

- 10 juillet** Messe.  
La Mission de l'Eglise dans le monde moderne — R. P. Duroux, O. P.  
Discussion.  
Visite à la chapelle.  
L'Apostolat des laïques — Professeur Ramon Sugranyes de Franch.  
Discussion.  
Temps libre pour des jeux : natation, navigation, etc.  
Soirée : discussion en petits groupes du travail du jour.  
Complies.
- 11 juillet** Le rôle des universitaires dans les affaires nationales — Professeur Conrad van der Bruggen.  
Formation professionnelle du chrétien — R. P. Faidherbe, O. P.  
Discussions, temps libre, etc.
- 12 juillet** De quelle manière *Pax Romana* peut-elle aider à la formation professionnelle de l'étudiant ? — M<sup>lle</sup> Maria de Lourdes Pintasilgo.  
Discussion sur le programme de *Pax Romana* pour les affaires nationales et professionnelles.  
Films documentaires.
- 13 juillet** Le devoir des catholiques dans les pays sous-développés.  
Le rôle des universitaires dans les affaires internationales — M. de Habicht.  
Gala estudiantin.
- 14 juillet** *Pax Romana* et les affaires internationales — M. Thom Kerstiëns.  
Discussions et évaluation du Séminaire.

Inscriptions auprès du Secrétariat général. Prix : 10 fr. suisses par jour.



A la suite des élections de l'Assemblée du MIIC à Beyrouth, trois organisations ont nommé de nouveaux membres au Conseil de ce Mouvement : M. Bichara Tabbah, président de l'Union catholique des Intellectuels du Liban et comme proxy, M. J. Harfouche, ambassadeur du Liban auprès du Saint-Siège ; le professeur Robert Muth, de l'Oesterreichischer-Cartell-Verband (Autriche) ; et M. Maurice Parat, Fédération internationale des pharmaciens catholiques. La durée du mandat de chaque membre est de trois ans.



Ouverture de l'Assemblée au Liban par le Président de la République

*Pax Romana*-MIIC. Un des points le plus animés de l'Assemblée de Beyrouth a été celui de la participation des fédérations nationales au travail des grandes organisations internationales officielles. En ce moment, le Secrétariat général de l'UNESCO procède à une enquête sur le rôle et le fonctionnement des commissions nationales de l'UNESCO et a invité le MIIC à lui faire part de témoignages concrets sur l'expérience de ses membres dont les délégués font partie de commissions nationales de l'UNESCO, ainsi que des suggestions visant à rendre ces relations plus fructueuses. C'est pour cette raison qu'un questionnaire a été envoyé à toutes nos fédérations. Il pose les questions suivantes :

1. a) Votre organisation a-t-elle établi des rapports avec la commission nationale de l'UNESCO ?
  - Avez-vous un délégué officiel à la Commission nationale ?
  - Etes-vous en rapport avec la Commission nationale par l'intermédiaire de quelques personnalités choisies dans vos milieux ?
- b) Ces rapports ont-ils été établis sur l'invitation de la Commission nationale ou sur votre propre initiative ?
2. Quelles sont vos suggestions pour améliorer les rapports de votre organisation avec la Commission nationale de l'UNESCO ?

### Bourse de l'UNESCO

**Bourse de voyage pour l'Afrique.** La bourse que nous avons reçue de l'UNESCO pour l'Afrique Orientale Britannique a été attribuée à M. Nicholas Muraguri, membre de la St. Augustine Society, Société catholique de Makerere College Université d'Afrique orientale. M. Muraguri qui édite en ce moment l'*Augustine Newsletter* fera un stage au Secrétariat général de Fribourg. Il profitera de son séjour en Europe pour visiter d'autres organisations estudiantines et de jeunesse. Après son stage, M. Muraguri retournera dans son pays pour y publier l'*African Newsletter*, nouvelle publication de *Pax Romana* destinée aux étudiants d'Afrique.

## EN QUELQUES LIGNES...

**Nouvelles du Staff.** M. Ramon Sugranyes de Franch, du MIIC, et M. Thom Kerstiëns, du MIEC, ont représenté *Pax Romana* à la dernière session du Comité de liquidation du Fonds mondial de secours aux Etudiants.

Ils se sont tous deux également rendu à Paris pour assister, avec notre consultant permanent auprès de l'UNESCO, le professeur Paul Mazin, à la Conférence des organisations non-gouvernementales ayant le statut consultatif auprès de l'UNESCO. Cette conférence s'est tenue du 5 au 8 juin à Paris, à la Maison de l'UNESCO. Les discussions se sont centrées sur le programme de l'UNESCO pour 1957-1958, pour lequel *Pax Romana* avait déjà envoyé un certain nombre de commentaires au Directeur général de l'UNESCO.

M<sup>lle</sup> Nancy Walsh, membre du Staff et ancienne secrétaire de la Canadian Federation of Newman Clubs, a récemment visité l'Irlande. Elle a pris contact avec les membres de *Pax Romana* à l'Université de Cork et les dirigeants d'un groupe d'étudiants des Indes occidentales britanniques.

M. Harry H. Lunn, membre d'une délégation du COSEC qui s'est rendue en Asie du Sud-Est pour quelques mois, a visité nos bureaux de Fribourg... M. Paul Sigmund, membre de la National Newman Club Federation des USA et président de la Commission de recherche et d'investigation de la Conférence internationale des Etudiants, s'est également arrêté à Fribourg.

### Nouvelles Internationales

**Conférence internationale des Etudiants.** La VI<sup>e</sup> Conférence internationale des Etudiants aura lieu, en septembre 1956, à Ceylan. Les dates seront probablement fixées du 11 au 21 septembre.

**Assemblée générale de l'Entraide universitaire mondiale "WUS".** La prochaine Assemblée générale du WUS aura lieu en Indonésie du 23 juillet au 3 août. L'ordre du jour contient des discussions sur le programme d'action et sur d'autres aspects du travail du WUS, un symposium et se termine par un voyage d'études.

Avant l'Assemblée se tiendra une Conférence régionale de l'Asie du Sud-Est à laquelle participeront les Comités nationaux du WUS de cette région de l'Asie.

Les Comités nationaux du WUS de l'Inde et des USA ont envisagé de tenir un séminaire à Poona, Inde, le mois qui précède l'Assemblée générale (WUS in Action).

**Comité de liquidation du Fonds mondial de secours aux Etudiants.** Le 14 mai, le Comité de liquidation du Fonds mondial de secours aux Etudiants a tenu sa dernière session qui a permis l'écoulement total de la somme de 40 986 fr. suisses qui était encore à sa disposition. Cette somme a été répartie comme suit : Viet-Nam du Sud : 20 000 fr. ; Inde : 16 986 fr. ; Pakistan : 8000 fr. ; Liban : 5000 fr. Cet argent sera distribué par les autorités universitaires de chacun de ces pays.

**Sous-Secrétariat social.** La troisième rencontre régionale du Sous-Secrétariat social de *Pax Romana*-MIEC se tiendra en octobre 1956 aux Pays-Bas. Le thème choisi : *Les changements sociaux dans et entre les classes de la Société* sera subdivisé comme suit : Analyse historique des termes « Status » et « Classe » — Structure sociale, Mobilité horizontale et verticale — Rapprochements sociaux-psychologiques entre Status et Classes — Montée et Descente des Classes dans l'Entreprise industrielle moderne — L'importance présente et future du « Status » et des « Classes » dans la Société. Des informations complémentaires peuvent être obtenues auprès du Sous-Secrétariat social, Frauenstrasse 3-6, Münster, Allemagne.

La seconde réunion régionale du Sous-Secrétariat social de *Pax Romana*-MIEC a eu lieu du 26 au 29 avril à Fredensborg, près de Copenhague, Danemark et la première rencontre régionale à Stockholm, Suède, a eu lieu du 15 au 16 avril 1956. Elles ont étudié respectivement : « L'image chrétienne et marxiste de la société » et « Subsidiarité et Solidarité, théorie et pratique. »

### Secrétariat des ingénieurs

Le Secrétariat international des ingénieurs, des agronomes et des cadres économiques catholiques (SIAEC) a tenu sa IV<sup>e</sup> Assemblée à Salzbourg (Autriche), du 19 au 21 mai dernier. Les délégués ont élaboré le thème de travail du III<sup>e</sup> Congrès international qui doit avoir lieu en juillet 1957 à Côme (Italie) : *L'intégration de l'ingénieur dans l'entreprise.* Les ingénieurs industriels ont avancé leur projet de Code moral de l'ingénieur. Certains points, comme les problèmes du « secret professionnel » et de « la compétence », font l'objet d'analyses plus poussées. Les agronomes ont pris connaissance des travaux faits sur la coopération dans la profession agricole, particulièrement par les agronomes italiens. Les cadres économiques ont amorcé l'étude des conséquences de l'augmentation de la productivité et de l'évolution technique sur les changements de profession et les déplacements géographiques des travailleurs. Ce sont des problèmes complexes et souvent douloureux que la prévision économique et des mesures sociales appropriées peuvent aplanir au moins en partie.



## BANQUE CANTONALE DU VALAIS

Garantie de l'Etat pour tous les dépôts

Sécurité — Discrétion



## NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS

**Asie :** Le Secrétariat général est de nouveau en correspondance avec la « Pax Romana Catholic Students' Association of Universities and Colleges of the Archdiocese of Taipei » (*Pax Romana CSA*). Fondée en février 1949 par Fr. Maurus Frang-Hao, professeur à l'Université de Taiwan, cette Association comprend neuf groupes locaux avec un nombre total de 550 étudiants catholiques. Les diplômés sont au nombre de 60. Les activités principales de cette Association sont des publications, retraites, camps de vacances, conférences, bourses et services divers. Le directeur, Fr. Fang-Hao, a été nommé par Son Eminence l'archevêque Joseph Kuo.

**Amérique Latine : Equateur.** Le prochain Congrès national de la Juventud Universitaria Católica (JUC) d'Equateur se tiendra à Guayaquil du 29 au 26 juillet 1956. *Enseignement pré-universitaire* sera le thème de discussion. Des organisations d'étudiants catholiques du Chili, Pérou et Bolivie sont également invitées à y prendre part.

**Mexique :** *Nouvelles de l'Action catholique* est le titre d'un nouveau bulletin d'information publié en français par le Conseil central de l'Action catholique au Mexique. Ce groupe a créé un bureau de presse pour l'Action catholique : Apartado Postal 1647, Mexico, D. F. Le premier numéro annonçait que la prochaine assemblée internationale de l'Œuvre de la Protection de la Jeune Fille aurait lieu à Mexico. D'autres nouvelles concernaient le programme d'Action catholique au Mexique et à El Salvador.

**Amérique du Nord : USA.** La « National Newman Club Federation », affiliée à *Pax Romana-MIEC* et membre du Comité national en Amérique de l'Entraide universitaire mondiale (WUS), a adressé une lettre-circulaire à ses membres qui décrit le but et le travail du WUS et encourage ses dirigeants à soutenir les efforts du WUS et à se joindre à la « croisade moderne pour la compréhension internationale » (WUS in Action).

Un récent numéro du journal de la Newman Federation, *Contact*, donnait des informations sur le travail international que la Newman Federation entreprend avec l'Entraide universitaire mondiale (WUS), l'Assemblée mondiale de la jeunesse (WAY) et *Pax Romana*. Notre coopération, locale et nationale, avec le WUS et la WAY fera l'objet des discussions de la prochaine Assemblée interfédérale du MIEC.

Une semaine d'étude pour jeunes dirigeants des fédérations membres de la Commission nord-américaine de *Pax Romana* aura lieu en septembre 1956, en même temps que l'Assemblée annuelle de la Commission. M. Tom Reinstadtler, de la NFCCS (USA) s'occupera, des détails matériels de la rencontre qui se tiendra dans le nord-est des Etats-Unis. M. René Major, de la FEUCC (Canada), prépare les documents de travail sur *Détresse et Charité*, sur la base des réponses au questionnaire envoyé aux fédérations nord-américaines.

Les participants seront sélectionnés et devront être suffisamment jeunes pour faire bénéficier plusieurs années encore leur fédération des expériences qu'ils auront acquises.

**Allemagne :** Le X<sup>e</sup> Congrès national des Etudiants catholiques allemands, organisé par la « Katholische Deutsche Studenten-Einigung » (KDSE), aura lieu à Bonn, du 29 août au 2 septembre 1956. Thème: *L'Eglise dans l'Université*. Ce Congrès se tiendra parallèlement au 77<sup>e</sup> Katholikentag (Assemblée générale des catholiques allemands), qui aura comme thème: *L'Eglise, signe de Dieu parmi les peuples*. La ville de Cologne a été choisie pour le Katholikentag.

**Grande-Bretagne :** La « Summer School » annuelle de l'« Union of Catholic Students » (UCS) de Grande-Bretagne aura lieu à Keele Hall, North Staffordshire, du 22 au 28 août 1956. Le thème d'étude: *Notre-Dame, Femme et Société* sera introduit par Barbara Ward. Les étudiants des autres fédérations sont invités à y prendre part.

La XII<sup>e</sup> « Summer School », organisée par la « Newman Association » de Grande-Bretagne, aura lieu à Bangor, Wales, du 7 au 17 août. Le thème en est: *L'Eglise et la Nation*. Parmi les conférenciers on remarque: Son Em. Mgr Roberts, archevêque de Bombay; le R. P. Illtud Evans; M. Christopher Dawson, historien catholique connu; et le professeur Michael Fogarty, sociologue et économiste. Tous les renseignements complémentaires peuvent être obtenus à: The Registrar, Summer School, Portman Square 31, London W. 1., Grande-Bretagne.

La Newman Association de Grande-Bretagne à sa conférence régionale à Manchester les 13, 14 et 15 avril dernier, a traité le sujet *La vocation de l'homme*, à trois points de vue: scientifique, philosophique et théologique. Les conférences furent: Fr. P. J. Treanor, S. J., de Balliol College, Oxford; Fr. George Ekbery, Ph. D., et le Fr. Alexander Jones.

Lors de cette conférence, S. Exc. Mgr Beck, évêque de Salford, a célébré une messe solennelle et a prêché sur *La responsabilité personnelle et les services que peut rendre un intellectuel catholique*.

**Irlande :** La « Magnificat Society », un groupe de *Pax Romana* en Irlande, organisera, l'été prochain, un programme d'accueil pour étudiants étrangers. Les étudiants étrangers qui le désirent recevront des renseignements quant aux logements, repas, à des prix accessibles. Les demandes sont à adresser à: Magnificat Society, St. Stephen's Green 86, Dublin, Irlande.

**Pays-Bas :** Le Thijngenootschap, des Pays-Bas, affilié à *Pax Romana-MIEC*, a tenu son Assemblée générale annuelle à Nimègue, les 12 et 13 mai 1956. Des réunions spéciales ont été tenues pour les juristes, médecins, scientifiques, hommes de lettres, psychologues et économistes. Le programme du groupe des économistes était dédié à l'étude des aspects économiques du travail dans les pays sous-développés. Le thème de la session plénière: *Problèmes religieux de l'intellectuel catholique* a été exposé par le professeur W. Grossouw, de Nimègue, et le professeur J. J. M. van der Ven, de Bilthoven.



## Plans de Vacances

Nous donnons ci-dessous nos dernières informations sur des rencontres organisées par des groupes locaux ou nationaux de *Pax Romana*. Pour toutes autres informations, veuillez vous référer à la dernière édition du *Journal*.

**France :** Un camp franco-anglais est organisé et se tiendra du 4 au 11 août à l'Abbaye du Bec-Hellouin, à 50 km. de Rouen. Le prix est de 700 fr. français par jour. Cette rencontre a pour but une meilleure connaissance des deux fédérations anglaise et française. Des échanges de vues auront lieu sur « l'évangélisation du monde étudiant ».

**Espagne :** Une rencontre internationale franco-italiano-espagnole avec participation de quelques étudiants portugais se tiendra à Santander, Espagne, du 5 au 11 août. Le programme encourage les échanges de vues sur « évangélisation du monde étudiant dans nos différentes fédérations ». Cette rencontre est réservée aux garçons.

**Terre Sainte :** Le Centre Richelieu, comme chaque année, organise un Pèlerinage en Terre Sainte du 16 juillet au 12 août. Départ de Paris, embarquement à Marseille, côtes italiennes, Egypte, Alexandrie, Beyrouth, Damas, Entrée en Terre Sainte par le Jourdain et Jéricho, Mer Morte, Béthanie, Jérusalem, Bethléem, Nazareth, Tibériade, Capharnaüm, le Thabor, embarquement à Haïfa, Marseille. Le prix est de 49 500 fr. français à 139 000 fr. français suivant les classes. Pour tous renseignements, écrire au Centre Richelieu, Place de la Sorbonne 8, Paris V<sup>e</sup>.

**Allemagne :** La rencontre internationale de Gemen (Château de Gemen, Westphalie), organisée par la KDSE aura lieu du 6 au 16 août. Prix de participation: DM 30 à 50. Le thème des conférences et discussions est *Coexistence dans la vérité*. Information auprès du Comité de Gemen, Frauenstrasse 3-6, Münster, Allemagne.

**Suisse :** Deux camps internationaux sont organisés: du 13 au 26 août, pour les étudiants, dans un Chalet de Gurtellen, canton d'Uri, sur le massif du St-Gothard. Prix, voyage excepté, 80 fr. suisses. Le programme comporte des discussions sur *Le chrétien dans le monde actuel*, et des promenades et excursions en montagne. Le second camp, du 13 au 28 août, se tiendra à Stans, proximité du lac des Quatre Cantons, et est réservé aux étudiantes. Prix de séjour: 80 fr. suisses y compris des promenades dans les environs, des visites de lieux historiques. Thème: *La vie par la foi*. Des informations sur ces deux camps peuvent être obtenues auprès de la Fédération suisse des Etudiants catholiques, Hirschengraben 86, Zürich 1, Suisse.

## Les étudiants étrangers

L'« Overseas Students Coordination » (OSCO) tiendra sa prochaine rencontre en Allemagne de l'Ouest, du 25 août au 5 septembre. Le prix de participation est relativement bas. Pour d'autres informations, s'adresser au Secrétariat général de l'OSCO, Pagestraat 15, Tilburg, Pays-Bas.



## CHRONIQUE DES FÉDÉRATIONS

Une bibliographie des fédérations répond aux mêmes besoins que la chronique des fédérations que nous avons commencé à publier cette année : donner à nos lecteurs des informations sur ce qui se fait dans les autres pays et stimuler chez eux le désir d'en savoir davantage. Les chroniques sur le travail quotidien des fédérations, sur le genre de problèmes auxquels elles doivent faire face et sur les méthodes qu'elles emploient dans leur apostolat alterneront dorénavant avec quelques fiches bibliographiques de leurs publications officielles.

\*

### Publications du THIJMGENOOTSCHAP, Pays-Bas

*Annalen van het Thijmgenootschap* (Vereininging tot het bevorderen van de Beoefening der Wetenschap onder de Katholieken in Nederland, Waarbij aangesloten de Vereniging voor thomistische Wijsbegeerte, de R. K. Artsenvereniging en de Katholieke Ingenieursvereniging). — Utrecht : Spectrum, 8°.

Revue paraissant quatre fois par an en fascicules de 122 pages environ. Organe officiel du Thijmgenootschap, ainsi que de l'Association de Philosophie thomiste, de l'Association des Médecins catholiques et de l'Association des Ingénieurs catholiques des Pays-Bas. Comme articles de fond, la revue publie fondamentalement les communications scientifiques présentées aux différentes sections du Thijmgenootschap. La revue donne ainsi des articles de droit et de sciences économiques, de médecine, de sciences, de littérature, de philosophie et de psychologie. Chaque numéro contient en annexe les informations concernant le travail de l'association ainsi qu'un *Internationale Periscoop* qui donne des nouvelles de *Pax Romana* et de quelques fédérations nationales.

Le responsable de la revue est le professeur Dr J. Terlingen, van Slichtenhorststraat 101, Nijmegen.

Le dernier numéro paru est le N° 1 de la 44<sup>e</sup> année, correspondant au mois de mai 1956. La revue est envoyée à tous les membres du Thijmgenootschap et le prix en est compris dans leur cotisation annuelle.

« *De Ontwikkeling der Wetenschappen in de Laatste Halve Eeuw*. — Amsterdam : N. V. Uitgevers « Joost van den Vondel » 1954. 544 p. 8°.

Ce livre a été publié sous la responsabilité des professeurs W. J. M. A. Asselbergs, A. G. M. van Melsen et J. H. Terlingen, à l'occasion du cinquantenaire du Thijmgenootschap en 1954. Son but est de décrire le développement des sciences pendant le dernier demi-siècle. Le professeur Gerard Brom, ancien président du Thijmgenootschap, en a rédigé l'introduction générale tandis que le professeur L. J. Rogier a écrit l'histoire du Thijmgenootschap pendant les cinquante ans de son existence (1904-1954). Ensuite, le volume comprend vingt-sept articles différents dus aux meilleurs spécialistes catholiques des Pays-Bas, qui embrassent l'évolution de toutes les sciences de la théologie dogmatique, jusqu'à la technique appliquée, en passant par l'exégèse biblique, la philosophie, la philologie, les sciences historiques, la psychologie, le droit, les sciences économiques, la médecine, la mathématique, la physique et la chimie.

### Publications du MOVIMENTO LAUREATI di A. C., Italie

*Coscienza*. Quindicinale del Movimento Laureati di Azione Cattolica. — Roma : Movimento Laureati (format journal).

C'est l'organe officiel du Movimento Laureati qui paraît tous les quinze jours, avec normalement huit pages de texte et des illustrations. C'est en premier lieu le bulletin de liaison pour les membres, qui reflète toute la vie de l'organisation : de la prière et la recherche en commun dans les groupes locaux, aux réunions régionales, aux Congrès nationaux annuels, sans oublier les Semaines de culture religieuse que le Movimento Laureati organise chaque été et sa participation aux activités de *Pax Romana*. Mais *Coscienza* ne se borne pas à être un journal d'information : il présente en outre des problèmes d'actualité dans une vision chrétienne ; des problèmes culturels et artistiques ; des événements de la vie nationale et internationale, etc. *Coscienza* entend suivre de près et donner un jugement des questions d'intérêt spirituel, culturel ou moral qui se présentent à l'intellectuel catholique dans sa vie et dans l'exercice de sa profession.

Le dernier numéro paru est le N° 10 de la 10<sup>e</sup> année, correspondant au 20 mai 1956. Ce journal est envoyé à tous les membres du Movimento Laureati et le prix est compris dans leur cotisation annuelle. L'abonnement pour l'étranger est de 1000 lire italiennes par an.

*STUDIUM*. Rivista mensile di Vita et di Cultura. — Roma : Editrice Studium. 8°.

Cette revue mensuelle, qui est déjà dans la 52<sup>e</sup> année de sa vie, est née comme organe de la Fédération universitaire catholique italienne (FUCI) et elle l'est demeurée jusqu'en 1932 à la création du Movimento Laureati. A ce moment-là, *Studium* est devenue la revue officielle du Movimento.

*Studium* représente les idées qui inspirent l'action du Movimento Laureati et ses méthodes de travail sur le plan culturel, en donnant des articles et des commentaires sur les aspects les plus saillants de la vie et de la pensée catholiques. Chaque article débute par un éditorial qui s'efforce de marquer, face aux événements, une attitude de sereine appréciation du point de vue chrétien. Suivent quelques articles d'intérêt général, et puis une série de rubriques : *Osservatorio*, sur des faits et des événements actuels ; *Colloqui*, de caractère spirituel ; *Sguardi sul mondo*, commentaire de politique italienne et étrangère ; *Tra la vita et il libro* ainsi que *Rassegne et segnalazioni*, commentaires au sujet des publications récentes à charge de spécialistes de sciences religieuses, des problèmes missionnaires, de philosophie, de pédagogie, d'histoire, des lettres, des arts, du droit, des sciences économiques et sociales, de la médecine, des sciences naturelles, mathématiques et physiques, de la technique, etc.

L'éditeur responsable de *Studium* est M. Giovanni Battista Scaglia.

Le prix de l'abonnement en dehors de l'Italie est de 3500 lire italiennes.

\*

PIO XII : *Discorsi agli intellettuali* (1939-1954). (A cura del Movimento Laureati di A. C.) — Roma. Editrice Studium. 545 p. 8° (*La Cattedra*. 1.)

C'est un recueil de tous les discours prononcés par Sa Sainteté Pie XII sur des sujets qui intéressent le monde de la culture. Il comprend 76 discours reproduits intégralement et groupés avec un critère systématique en huit parties : la première réunit les discours concernant la formation et la mission des intellectuels ; les autres touchent des sujets qui vont des lois générales de l'univers à la recherche scientifique, à la philosophie, au droit, à la médecine, à l'éducation, à l'administration publique et aux beaux-arts. Ce volume est le premier d'une collection, *La Cattedra*, dans laquelle le Movimento Laureati se propose de rassembler systématiquement et de proposer à la méditation de ses membres et d'un public le plus vaste possible les discours du Pape. Actuellement, le deuxième volume, qui doit réunir les discours de Pie XII sur les relations internationales est sous presse. Il sera offert au Saint-Père comme hommage du Movimento Laureati à l'occasion de son 80<sup>e</sup> anniversaire.

BERNAREGGI, ADRIANO : *Professione, cultura, società*. Scritti (a cura del Movimento Laureati di A. C.). — Roma : Ed. Studium (1954). XII, 373 p. 8°

Le volume réunit quelques écrits de Son Exc. Mgr Adriano Bernareggi, évêque de Bergame, qui fut le premier assistant ecclésiastique du Movimento Laureati, pendant vingt ans, de 1933 à 1953. Le volume fut publié après la mort de l'auteur, comme témoignage d'affection et en hommage à sa mémoire. Il comprend seize écrits différents adressés aux Semaines sociales des catholiques italiens, aux Congrès nationaux du Movimento, à l'Assemblée de *Pax Romana*-MIIC en 1947. Ce sont donc des articles et des conférences destinés aux intellectuels catholiques pour soutenir leur engagement et approfondir leur formation chrétienne et professionnelle en vue du service qu'ils ont à rendre à la société en tant qu'intellectuels. Le volume comprend encore neuf lettres adressées par l'auteur à un groupe de professeurs universitaires, ainsi qu'un article publié dans *Studium* après la mort d'Igino Righetti et consacré à rappeler l'œuvre du fondateur du Movimento Laureati.

Le volume se clôt par une bibliographie de tous les écrits de Mgr Bernareggi publiée dans les revues du Movimento Laureati.

## Cours de langue et littérature italienne pour étrangers

RIMINI (Université de Bologne)

22 Juillet - 20 Août

Prix (cours et inscription) :  
12,000 Lire

Foyer « Casa Alberto Marvelli »  
dirigé par le Movimento Laureati de Rimini  
Prix pour 30 jours : 35,000 Lire

Renseignements :  
Segreteria del Corso Estivo per Stranieri,  
Via Cairoli 69, Rimini (Italia)